Peuple et Culture

Association culturelle et sportive



Un paese di calabria

de Shui Aiello et Catherine Catella

«Un paese di calabria» raconte la renaissance d'un petit village de l'Italie rurale, grâce à l'accueil des réfugiés. Une utopie réalisée!

VENDREDI 15 MARS - 20H30 CHENAILLER-MASCHEIX SALLE DES FÊTES

AVEC L'ASSOCIATION CULTURELLE FT SPORTIVE

Un paese di calabria

de Shui Aiello et Catherine Catella (2016-90')

À la fin des années 1990, un bateau s'échoue sur la plage en contrebas du village de Riace, en Calabre. À son bord 200 Kurdes qui viennent de passer huit jours en mer. Spontanément, les habitants courent à leur secours et naît l'épopée formidable d'une amitié renouvelée entre ceux qui vivent là et ceux que la mer amène jusqu'ici. Depuis vingt ans, ensemble, ils redonnent vie à ce petit patelin oublié des cartes et réhabilitent les vieilles habitations à l'abandon, rouvrent des commerces, remplissent les écoles. La population de Riace est ainsi passée de 900 habitants en 1998 à 2 100 en 2016. Le film de Shu Aiello et Catherine Catella fait le portrait d'une utopie devenue réalité. Au cours de cinq sessions de tournage d'une dizaine de jours, les deux cinéastes ont filmé les événements marquants qui rythment la vie à Riace. Les messes, les baptêmes, les élections, les fêtes populaires célébrant les saints Cosma et Damiano, arrivés de Syrie, dit-on, il y a des centaines d'années pour soigner les habitants de Calabre. L'exil et l'accueil ont forgé l'identité de cette région, parmi les plus pauvres d'Italie depuis toujours. La voix off de Rosa Maria, la grand-mère calabraise de Shu Aiello, court tout au long du film. Elle fait le récit intime de son parcours d'émigration vers la France et rappelle qu'en deux siècle près de 40 millions d'Italiens ont quitté leur péninsule. « Ce sont des gens qui ont la mémoire de l'exil des leurs, et qui ont l'habitude de regarder la mer », dit la réalisatrice à propos de ces villageois vertueux. Quand le premier bateau arrive, Domenico Lucano, le maire actuel de Riace, est un élu d'opposition. Animé par un fort sentiment de solidarité, il est convaincu que son village peut devenir « la maison des humbles ». De tout temps, racontet-il, on a su y accueillir les bergers et les Gitans. Il voit dans l'arrivée de ces nouveaux exilés la chance d'inventer un nouvel avenir. Depuis, Domenico Lucano a été réélu trois fois et son initiative, relayée par l'association Citta Futura, a permis d'accompagner plus de 6000 exilés venus de plus de 20 contrées différentes. « Ceux qui sont partis, beaucoup ne reviendront pas. D'autres arriveront... C'est l'histoire des hommes, non? Il n'y a rien à dire de plus. » Ce sont les derniers mots de Rosa Maria. Juste après, quatre mineurs isolés, venus d'Égypte, s'essaient à chanter l'hymne italien des partisans: Bella ciao! - Emilien Urbach - L'Humanité

